

face postérieure du linteau médian de la porte sud; Fergusson, *Tree and serpent worship*, 2^e édit., pl. VIII, cf. portes ouest et nord; — Amarâvatî (Burgess, pl. XIX, 1 de XVI, 6); — Gandhâra, *A.G.B.G.*, fig. 138.

Aucune de ces représentations ne figure l'éléphant avec plus de deux défenses [sauf sur les portes de Sâncî].

Ajañtâ, John Griffiths : *The paintings in the buddhist cave-temples of Ajantâ*, cave X, vol. I, pl. 41; cave XVII, *ibid.*, pl. 63 et p. 37, fig. 73.

Feer, *J. as.*, 1895, I, 31 et suiv.

Speyer : *Ueber den Bodhisattva als Elefant mit sechs Hauzähnen*, *Z.D.M.G.*, LVII, p. 305-310. Āchaddanta serait une épithète du Bodhisattva signifiant « qui soumet les six organes des sens ».

Cf. *B.É.F.E.-O.*, III, 475.

Ken pen chouo yi ts'ie yeou p'i nai ye yao che (*Trip.*, XVII, 4, p. 60 r^o) : un roi-éléphant à six défenses délaisse son épouse *Pa-t'o* (Bhadrà) pour une autre femelle. Après avoir formé le vœu de nuire d'existence en existence à son mari et à la favorite de celui-ci, Bhadrâ se tue en se jetant du haut d'une montagne. Elle renaît dans la condition de femme du roi *Fan-tō* : elle exige qu'on lui apporte les défenses de l'éléphant à six défenses; un chasseur se charge d'exécuter son ordre; il se revêt d'un kâsâya et s'approche de l'éléphant auquel il décoche une flèche empoisonnée; la famille de l'éléphant veut tuer le chasseur : elle en est empêchée par l'éléphant lui-même; celui-ci demande au chasseur ce qu'il désire, et, apprenant que ce sont ses défenses, il se les arrache lui-même pour les lui donner; le chasseur est converti par tant de grandeur d'âme.

Tsa pao tsang king (chap. II, *Trip.*, XIV, 10, p. 6 v^o) [n'a pas traduit le préambule] :

Autrefois il y avait un éléphant blanc à six défenses et une foule d'autres éléphants; cet éléphant blanc avait deux épouses; l'une se nommait *Hien* (sage = Bhadrâ); l'autre se nommait *Chan-hien* (excellente-sage = Subhadrà) : en se promenant dans la